

**LOUIS CABARET**

**Tout part à la nuit**



LIANA LEVI



## Le Mans

# Son premier roman « fait écho à un trop-plein »

Tiré à 5 000 exemplaires, *Tout part à la nuit* est le premier roman du Manceau Louis Cabaret. Il raconte « le déchirement d'une famille prise dans un jeu qui la dépasse ».

### Entretien.

**Louis Cabaret,**  
auteur manceau de *Tout part à la nuit*,  
son premier roman, sorti le 24 août.

#### Que raconte votre roman ?

D'une part, il y a une famille monoparentale à bout de souffle. La mère, Tifannie, n'a plus d'énergie ; et la violence est en train de saisir l'adolescent, Chris, et plus sporadiquement son petit frère, Joris. Un nouvel arrivant, Marvin, va ramener de l'énergie, de l'envie, du jeu...

En parallèle de ça, il y a le père des enfants, en prison, qui ne voit plus ses enfants mais qui essaie de renouer avec eux.

#### Les relations familiales sont donc au cœur du livre...

Oui. Le père, par exemple, n'a pas de nom parce qu'il est en quête d'identité : paradoxalement, je l'ai appelé « le père » parce qu'il n'arrive pas à l'être. Marvin, lui, essaie de se positionner dans cette famille en faisant attention aux besoins de chacun, même s'il n'a pas forcément que des bonnes motivations...

Les relations parents-enfants, ça nous traverse tous. Mais c'est aussi quelque chose de personnel, qui me travaille depuis longtemps.

#### Est-ce lié à votre passé d'éducateur ?

J'ai été éducateur pendant quatre ans dans un Institut thérapeutique, éducatif et pédagogique (Itep) qui accueillait des enfants de 8 à 16 ans. Ils souffraient de troubles du comportement et ils avaient des parcours de vie tellement bousillés qu'ils étaient



Louis Cabaret, du Mans, est l'auteur de « *Tout part à la nuit* », son premier roman.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

envahis par la violence... Ce que j'ai vu, ça fait bouger les lignes. La violence et les crises, normalement, ça casse tout. Et malgré tout, on se rend compte que des relations sont possibles...

Ce que j'ai creusé, c'est une espèce de sidération : il y a quand même beaucoup de choses qui font qu'on pourrait être bien, prendre soin des uns des autres. En même temps, il y a quelque chose de mauvais qui est à

l'œuvre un peu partout, qui abîme les relations. Et je n'ai pas de solution.

#### Vous avez commencé l'écriture du roman en partant de l'Itep ?

Oui, je suis parti un peu épuisé... Le roman fait écho à un trop-plein, c'est une manière de le laisser reposer pour mieux le comprendre. J'ai mis huit ans à écrire ce livre, ça m'a demandé beaucoup de maturation pour savoir ce que je voulais dire,

trouver la bonne forme, le bon ton aussi...

#### Où peut-on trouver votre livre ?

Partout. Je serai aussi à la librairie Thuard le 16 septembre, à 16 h.

Recueilli par  
Clément AULNETTE.

*Tout part à la nuit*, Louis Cabaret, éditions Liana Levi. 222 p. 19 €.

Famille du média : **Médias spécialisés**  
grand public

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **1398000**

Sujet du média : **Mode-Beauté-Bien être**

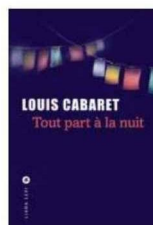


Edition : **Septembre 2023 P.121**

Journalistes : **A.B.**

Nombre de mots : **168**

p. 1/1



## Tout part à la nuit

de Louis Cabaret

Pour Tiffanie, le quotidien n'a rien de joyeux. Son ex-mari est en prison et elle élève seule ses deux fils, s'ennuyant dans une vie trop étriquée. Un soir, au bal, elle rencontre Marvin, un homme dont la solidité et le côté décidé lui plaisent. Bientôt, ils formeront un couple, et la jeune femme se prend à rêver d'avenir : pourquoi ne pas agrandir la famille ? Marvin a gagné son cœur et celui de ses fils. Mais quand le père des garçons demande à voir ses enfants en prison, puis sort en permission, une mécanique se met en marche. Et l'on va découvrir peu à peu que, derrière le visage d'homme tranquille et aimant de Marvin, se cachent des desseins bien noirs. Un premier roman qui nous tient en haleine et dont la structure très maîtrisée, ainsi que l'étude des sentiments de Tiffanie, nous séduisent et nous épatent. **A.B. ●**

**Liana Levi**, 224 p., 19 €  
(en librairies le 24 août).







« JE CHERCHE À INCARNER  
LA SIDÉRATION  
ET LA TRAGÉDIE,  
CONSÉQUENCE D'UN  
SYSTÈME SOCIAL »

## LOUIS CABARET



**#LITTÉRATURE** APRÈS QUATRE ANNÉES À AVOIR TRAVAILLÉ DANS UNE INSTITUTION DÉDIÉE AUX ENFANTS QUI SOUFFRENT DE TROUBLES COMPORTEMENTAUX, LOUIS CABARET A DÉCIDÉ DE RETRANSCRIRE SON VÉCU DANS LE ROMAN *TOUT PART À LA NUIT* (LIANA LEVI). UNE FICTION QUI EXPRIME LA SIDÉRATION ET LA TRAGÉDIE DU SYSTÈME SOCIAL PAR RAPPORT À CE QUE VIVENT CES ENFANTS.

PAR CHRISTOPHE MANGELLE ET LOUIS PEPA  
PHOTOS DE PHILIPPE MATSAS À L'HÔTEL VERNET

**LFC : Quel a été votre source d'inspiration pour ce premier roman ?**

**LC :** Je souhaitais faire écho à mes quatre années passées au sein d'une institution gardant des enfants de huit à seize ans qui ont des troubles du comportement et qui expriment une certaine violence. Ces derniers ont, en conséquence, un parcours de vie très abîmé. J'ai alors pris du recul sur ma vie. J'avais besoin de déplier, de comprendre, de mettre à distance et de digérer. Avec la représentation de ces enfants, j'ai imaginé une fiction en mettant en avant ce que j'ai pu voir et comprendre.

**LFC : Comment l'envie d'écrire s'est-elle déclenchée ?**

**LC :** C'était devenu viscéral d'écrire. D'ailleurs, j'ai démissionné de l'institution pour pouvoir écrire. Ensuite, j'ai eu deux urgences : la première est que je ne savais

pas comment aborder le sujet. La seconde est que je devais parvenir à mettre de la distance par rapport à mon vécu. Au final, elles se sont entrecroisées pour former ce roman.

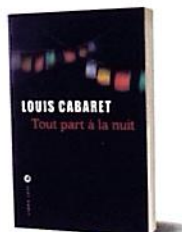
**LFC : Comment avez-vous travaillé la psychologie des personnages ?**

**LC :** J'ai eu une vision globale du roman. Il s'agit d'une famille avec une mère célibataire et un homme strict qui prend la place du mari, lui-même étant en prison. Cette famille ressemble typiquement à plusieurs personnes que j'ai pu rencontrer durant mon travail ainsi qu'au cours de ma vie. Quant au personnage du bénévole aidant le père à renouer le contact avec son fils, c'est une personne qui aide les familles

et que j'ai eu la chance d'interroger pour pouvoir en apprendre davantage sur son rôle. Pour les autres protagonistes, je me suis inspiré de mon entourage que j'ai pu interroger sur leur vie et leur métier. Cela m'a aidé à être précis dans le développement des traits de caractère et dessiner leur psychologie.

**LFC : Pourquoi était-ce important de retranscrire cette histoire dans un roman ?**

**LC :** Si j'avais choisi la forme d'un essai, j'aurais eu des idées et une certaine forme de domination sur le sujet évoqué. Dans ce que j'écris, je cherche à incarner la sidération et la tragédie, conséquence d'un système social qui oblige ces enfants à fréquenter ces lieux. C'est ce que je ressentis durant mon expérience au sein de ce type d'institution : une sidération quasiment métaphysique.

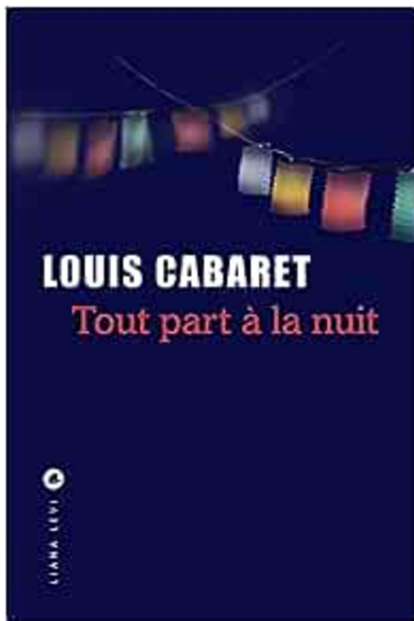


“ IL ÉTAIT DEVENU  
VISCÉRAL D'ÉCRIRE. ”

”  
**Tout part à la nuit,**  
*Louis Cabaret, Liana Levi*

## Tout part à la nuit de Louis Cabaret

Par appréhension ou par habitude, peut-être par confort, elle n'a jamais quitté la petite ville où elle est née. Pourtant, le quotidien de Tiffanie ne tient qu'à un fil. Deux enfants à charge, un ex-mari en prison, la fatigue qui s'accumule dans son corps d'aide-soignante. Il suffit d'une rencontre avec un nouveau venu le soir du 14 Juillet pour inverser la tendance.



« Tout part à la nuit » est le premier roman de Louis Cabaret, et s'il continue dans cette veine, il se fera rapidement une place dans la cour des grands. Bravo aux éditions Liana Levi pour la publication de ce récit.

Tiffanie est une femme et mère de famille déjà bien éprouvée. Son ex-époux est en prison, et elle a à charge leurs deux fils dont un ado perturbé, qu'elle a du mal à contenir tant elle est épuisée par son boulot d'aide-soignante, les tensions à la maison, le manque de sommeil, les difficultés à tout gérer.

Parfois, histoire de souffler un peu, elle sort. Et en ce 14 Juillet, c'est ce qui se passe, elle va au bal, à la fête, surveille du coin de l'oeil ses gosses et essaie de se détendre et d'oublier. Oublier qu'elle a une vie de m..., qu'elle pourrait partir ailleurs (mais pour faire quoi ?), que les choses auraient pu tourner autrement si son homme n'avait pas joué au c.... Et là, elle fait une rencontre. Il s'appelle Marvin. D'abord méfiante envers lui, elle finit par se laisser apprivoiser au fil des jours par sa gentillesse, son écoute, son soutien sans faille, sa présence tout simplement.

Alors il s'installe chez elle. Il a du boulot, ne boit pas trop, sait se montrer tendre, l'aide à canaliser son aîné. Il fait d'ailleurs ami-ami avec lui, la première cuite, la pêche entre hommes etc...Il est là pour le grand qui finit par se détendre. Le petit est plus méfiant. Sur ses gardes, il n'aime pas les regards de cet homme quand il ne se sent pas observé.

Dès le début, le lecteur prend Tiffanie dans ses bras, dans son coeur. Elle galère, c'est la faute à pas de chance. On voudrait l'aider, l'accompagner, que des jours meilleurs arrivent. Un bénévole propose d'accompagner les enfants au parloir pour voir leur père, ils ne savent pas s'ils ont vraiment envie ou pas. J'ai été bénévole pour une maison d'arrêt et ces passages sont criants de vérité dans les descriptions et les ressentis de part et d'autre. Ça rend triste car on sait que certains parents enfermés

ou jeunes en visite vivent les événements exactement comme ça.

La vie s'écoule tranquille...euh pas vraiment. On devine entre les lignes que Marvin n'est peut-être pas si net que ça. Pourtant on aimerait croire le contraire. Elle a déjà assez ramassé Tiffanie, elle n'a pas besoin d'une merde de plus.

Ce court récit à l'écriture âpre, brillante, au style minimaliste, est une pure réussite. Un électrochoc, un coup de poing. On y découvre certains adultes dans un monde où ils ont perdu toutes leurs illusions, des gosses dont l'enfance est déjà gâchée, abîmée, voire brisée de tout ce qui pourrait être beau. Les rêves n'existent plus.

Louis Cabaret décrit un milieu où les individus partent déjà avec « un handicap » et auront du mal à relever la tête. Mauvaises décisions ? Pas là au bon moment ? Fréquentations mal choisies ? Les raisons ne tiennent pas en deux lignes. Elles sont multiples. Nous ne partons pas tous avec le même « jeu » en mains et certains, dès le début, sont confrontés à des situations douloureuses. Alors qu'espérer ? Limiter les dégâts ou inverser la tendance ?

Ce premier titre, très abouti, en appelle d'autres. Monsieur Cabaret, reprenez vite votre stylo !